



STASIS



Que faire... des médias?



PERSPECTIVES GRAMSCIENNES SUR LES MÉDIAS EN PÉRIODE DE CONTRE-RÉVOLUTION CONSERVATRICE

Gramsci Research Collective
Collectif de recherche gramscienne (GRC-CRG)
(précédemment Rethinking Gramsci)

Montreal
27 et 28 Octobre
2025

Istituto Italiano di Cultura

CALL FOR PAPERS

Sans chercher à être exhaustives, les propositions de communication pourraient concerner les thématiques suivantes :

- Les éventuels apports théoriques de la pensée gramscienne au développement des recherches, en sciences humaines et sociales, sur les médias (par exemple les études culturelles, le marxisme culturel, la théorie critique, l'économie politique de la communication, etc.)
- L'interprétation (philologique, philosophique, historique, etc.) des écrits pré-carcéraux et carcéraux sur les médias
- Les études empiriques sur des phénomènes médiatiques passés ou présents recourant à des notions gramsciennes (les usages militants des médias numériques, la concentration de la presse, etc.)
- Les pratiques journalistiques de Gramsci lui-même
- Le développement de médias conservateurs ou réactionnaires dans le cadre du dénommé « gramscisme de droite »
- Les médias dans l'organisation d'une hégémonie (ou d'une contre-hégémonie) et dans la construction d'une opinion publique.
- Les médias et la culture de masse.

Ce colloque est organisé par le Gramsci Research Collective – Collectif de recherche gramscienne (GRC-CRG), précédemment Rethinking Gramsci – Repenser Gramsci. Il aura lieu les 27 et 28 octobre 2025 à l'Istituto Italiano di Cultura à Montréal.

La date limite pour remettre les propositions de communication est fixée au **1^{er} mai 2025**. Elles doivent être envoyées à l'adresse courriel du comité d'organisation, soit rethinkinggramsci@gmail.com. Elles devront inclure un titre, un résumé de 400 mots, une courte notice biographique, ainsi que les informations sur les affiliations institutionnelles des auteurs ou autrices.

Ce colloque est organisé en partenariat avec l'Istituto Italiano di Cultura di Montréal et le Centre de recherche interuniversitaire sur la communication, l'information et la société (CRICIS).

Depuis le début de la contre-révolution conservatrice, dans les années 1980, l'évolution du paysage médiatique à l'Ouest offre un tableau extrêmement préoccupant. La concentration des organes de presse sous le contrôle de quelques oligarques, la propagation de discours réactionnaires ou autoritaires, la subordination des médias aux exigences de valorisation marchande, l'érosion des services publics, la multiplication des influenceurs d'extrême droite ou l'extension des logiques de l'industrie culturelle participent de tendances historiques résolument opposées à l'émancipation des groupes sociaux subalternes. Certes, face à ce « rouleau compresseur », des organes de presse de gauche résistent, des médias alternatifs ou participatifs se développent de manière prometteuse et des espaces de discussion politique émergent en ligne. Il n'en demeure pas moins que les rapports de forces dans la sphère médiatique – pour s'en tenir à cet aspect de notre situation historico-politique, ne sont pas à l'avantage des forces progressistes.

Pour analyser et, *in fine*, transformer une telle situation historico-politique, nous faisons le pari d'un retour à l'œuvre d'Antonio Gramsci. Il s'agit en effet de l'un des intellectuels marxistes ayant le plus insisté, tant théoriquement que pratiquement, sur le moment « éthico-politique » dans les rapports de forces et, de ce fait, sur la question des médias. Journaliste prolifique avant son incarcération en 1926 (au moins 4000 articles publiés) et fondateur d'hebdomadaires ou de quotidiens communistes (*L'Ordine Nuovo* et *l'Unità*), il a prêté une attention constante aux phénomènes médiatiques. Ses *Cahiers de prison* doivent d'ailleurs en partie leur renommée à leurs élaborations théoriques sur la culture et, plus spécifiquement, sur les médias (à l'instar des notions de « journalisme intégral », « d'intellectuel organique ou traditionnel », « d'appareil hégémonique », « de national-populaire » ou de « réforme intellectuelle et morale »). Ils comportent également de multiples réflexions sur l'histoire des intellectuels italiens, la presse écrite, le théâtre, la littérature, les mouvements artistiques, etc. Échappant à la fois au « culturalisme » et à « l'économicisme », la pensée gramscienne a ceci d'attirant qu'elle saisit *politiquement*, au prisme de considérations stratégiques et tactiques, la fonction des médias dans la superstructure, mais sans jamais perdre de vue l'*unité dialectique* de la structure et de la superstructure d'une formation sociale.

Ce colloque souhaite être l'occasion d'une réflexion collective sur les possibles contributions de l'œuvre de Gramsci à l'analyse et à la transformation des médias, en conférant cependant à la notion de « média » une extension maximale : il s'agit ici de la presse écrite, des médias socio-numériques, de la télévision, la radio, le cinéma, les plateformes numériques de diffusion, etc.

CONFÉRENCIERS PRINCIPAUX

David Forgacs, Université de New York
Fabio Frosini, Université d'Urbino